

[Texte]

Mr. Hogarth: But have you given it to him? Have you forwarded it to him?

Mr. Côté: I think we answered that question yesterday in saying that all levels of government have access to all our documents.

Mr. Hogarth: Then you are waiting for them to come to you.

The Chairman: Order, please.

Mr. Côté: They are with us. I think I was not heard yesterday when I said that we have joint offices, joint telephone lines, joint desks, joint filing cabinets. The only thing we do not have, of course, is joint heads but we would like to put them together.

The Chairman: Mr. McCleave.

Mr. McCleave: I was not talking about the mass of documentation. I was talking about the mass of people engaged in these activities. Would it be fair to say that of those in The Company of Young Canadians whose activities you have traced this would be, out of a total number, in the nature, say, of 5 or 10 per cent, not the overwhelming number?

Mr. Côté: Mr. Chairman, 5 or 10 per cent of what?

Mr. McCleave: Of the total number engaged in subversive activities in the City of Montreal.

Mr. Côté: Not knowing the total number I cannot make percentages. I do not know the total number because they are subversive. We only discover them one by one as we discover them. We think we have discovered enough to show that they exist.

Mr. McCleave: Well, any time you discover one you have probably discovered enough. But of the numbers that you have discovered, then...

Mr. Côté: No, we have never discovered enough. We have discovered enough to show that they exist and I do not separate that phrase in two.

Mr. McCleave: Now, could I ask Mr. Saulnier this: On how many different occasions were complaints made to the federal authorities, the Prime Minister, or others, with regard to the activities of The Company of Young Canadians?

Mr. Saulnier: As I said yesterday, I recall that I have brought the matter to the attention of The Right Honourable the Prime Minister of Canada twice over the telephone and once in a letter.

[Interprétation]

M. Hogarth: Est-ce que vous lui avez remis ces documents?

M. Côté: Je crois que nous avons répondu à cette question hier. Nous avons dit que tous les paliers de gouvernement avaient accès à tous nos documents.

M. Hogarth: Vous attendez donc qu'on vienne vous les demander?

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît.

M. Côté: Je crois qu'on ne m'a pas compris hier, lorsque j'ai dit que nous avions des téléphones et des bureaux en commun, ainsi que des classeurs. La seule chose que nous n'ayons pas en commun, c'est, évidemment, la même direction.

Le président: Monsieur McCleave.

M. McCleave: Je ne parlais pas de la masse de documents, mais bien du nombre de gens qui se livrent à ces activités. Est-ce qu'on peut dire que le nombre de volontaires de la Compagnie des jeunes Canadiens qui se livrent à ces activités représente environ 5 à 10 p. 100, mais pas la majorité des volontaires?

M. Côté: Monsieur le président, 5 ou 10 p. 100 de quoi?

M. McCleave: Du nombre total de ceux qui se livrent à des activités subversives dans la ville de Montréal.

M. Côté: Sans connaître le nombre total des gens qui se livrent à ces activités, je ne peux pas vous donner de proportions. Nous les découvrons l'un après l'autre avec le temps. Nous en avons vu suffisamment pour savoir qu'ils existent.

M. McCleave: Chaque fois que vous en trouvez un, vous en avez probablement assez découvert.

M. Côté: Non, nous n'en avons pas découvert suffisamment. Nous en avons découvert suffisamment pour prouver qu'il y avait des activités subversives.

M. McCleave: J'aimerais demander à M. Saulnier à combien de reprises des plaintes ont été adressées aux autorités fédérales, au premier ministre ou à d'autres, en ce qui concerne les activités de la Compagnie des jeunes Canadiens.

M. Saulnier: Comme je l'ai dit hier, je crois avoir porté la question à l'attention du premier ministre du Canada, deux fois par téléphone, et une fois, par écrit.